

Famille et profession : assises entre deux mondes

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [1]

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FAMILLE ET PROFESSION

ASSISES ENTRE DEUX MONDES

Trois sociologues zurichoises publient, dans le cadre d'un projet subventionné par le Fonds national de la recherche scientifique, un petit volume* sur la place du travail dans la vie de la femme. Elles utilisent à la fois une enquête représentative auprès de 1125 femmes de Suisse alémanique et de Suisse romande ayant entre 25 et 62 ans et étant ou ayant été mariées, et 40 interviews libres avec des Suissesses alémaniques entre 28 et 60 ans. Quatre de ces conversations sont données sous forme de brèves autobiographiques.

Le titre : « Deux mondes, une vie » dit déjà qu'on est devant l'éternel problème de la recherche d'un équilibre entre tâches familiales et activités personnelles.

Première constatation : alors que le recensement de 1980 fixe à 39 % la proportion de femmes ayant un travail rémunéré, nos sociologues arrivent à 51 %. La différence s'explique par le fait que le recensement exige 6 heures par semaine au minimum pour qu'il y ait travail rémunéré, alors que nos sociologues se contentent de quatre. En outre, les feuilles de recensement sont remplies généralement par le mari, alors que les sociologues ont interrogé les femmes directement.

Elles ont aussi une vue plus globale des activités féminines, tâches familiales et travail professionnel, mais aussi travail volontaire. Elles donnent les pourcentages suivants, qui sont intéressants : toutes les femmes ont des tâches familiales, sans exception. 22 % des femmes ne s'occupent qu'à ces tâches. 27 % font en outre du travail volontaire. 31 % ont en plus un travail rémunéré. Vingt ajoutent aux tâches familiales un travail rémunéré et du travail volontaire. Ces 47 % des femmes faisant du travail volontaire se partagent ainsi : 25 % aident leur parenté ou leurs voisins, 11 % ont des activités féminines ou féministes, 11 % des activités politiques ou sociales.

Nos sociologues classent les femmes en quatre catégories. 25 % des femmes interrompent leur travail professionnel



au moment du mariage ou de la naissance du premier enfant et ne le reprennent jamais ; 25 % quittent leur profession, mais la reprennent plus tard et la poursuivent sans interruption ; 30 % quittent leur profession et la reprennent à diverses reprises ; 20 % poursuivent sans interruption leur double tâche familiale et professionnelle jusqu'à la retraite.

Les femmes qui se sont mariées avant 1950 appartiennent en majorité à la première et à la quatrième catégories, les plus jeunes aux deux autres. Il y a de moins en moins de femmes qui ne s'occupent que de leurs tâches familiales. Des femmes interrogées, seulement 15 %, les mieux formées, n'ont pas

changé de métier en reprenant un travail rémunéré.

Nos auteurs exposent à l'aide d'exemples vécus les motivations et les difficultés du recyclage, ce qu'on peut faire pour préparer le recyclage et obvier à ses difficultés. C'est le point central du livre. Ce qu'il montre, c'est que, malgré les progrès vers l'égalité, la femme reste prisonnière de son éducation et des conceptions sociales encore dominantes sur le rôle de l'homme et de la femme. Elle reste partagée entre les deux vies qu'elle doit ou veut mener, et il n'y aura de solutions qu'individuelles aussi longtemps que la société n'aura pas changé. On constate d'ailleurs que, par rapport aux années septante, la « ménagère » jouit aujourd'hui d'un regain de faveur.

Il faut saluer l'idée de nos sociologues de présenter le résultat de leurs recherches scientifiques sous une forme accessible à Madame-Tout-le-monde, qui l'aide à se situer et à trouver une solution. Des indications pratiques complètent d'ailleurs les chapitres théoriques ou les exemples vécus.

Si le livre donne parfois l'impression de ne pas apporter grand-chose de nouveau, c'est moins la faute des auteurs que de la société qui, nous le savons, n'évolue guère !

Perle Bugnion-Secretan

* Zwei Welten, Ein Leben, par A. Borkowsky, E. Kaestli, K. Ley et V. Streckeisen. Unionsverlag.